



en association avec :

Chercher sa voie-x: Différentes voies-x de la recherche en organisation, communication et gestion

Séminaire pour doctorant.e.s et jeunes chercheur.e.s Gratuit, en ligne, du 12 au 16 octobre 2020

Il n'y a pas de *one best way* en matière de recherche. Conduire une recherche, devenir chercheur, c'est tracer un parcours propre, composer un dire original et prendre la parole. Au milieu des multiples possibilités, défis et épreuves, il s'agit de trouver sa voie-x – pour des recherches qui ont du sens, qui ont du goût, qui font une différence, qui portent sa signature.

La voix est ce lieu d'où on parle, cette perspective qu'on ouvre, les sensibilités qu'on s'autorise, ce je/nous qui cherche et s'interroge, qui veut apprendre et comprendre, avec son style, ses engagements, ses combats et faiblesses, ses doutes et désirs. La voix, c'est ce regard propre, cette écriture qui dit et crée un monde, ce timbre dans l'adresse au lecteur. Elle signe la présence de l'auteur, sa manière singulière, sa griffe : style (Macé, 2016 ; Van Maanen, 1995), et façon propre de rencontrer le terrain et la théorie (Letiche, 2019). Les études de genre soulignent l'importance d'une voix différente (Gilligan, 2008), les décoloniales celle du lieu d'énonciation (Ribeiro, 2019). La voix permet la prise de parole (Rancière, 2018 ; Gusdorf, 1953), pourtant elle reste toujours en écart par rapport au phénomène (Derrida, 1967).

La voie c'est le parcours qui nous a permis de composer notre voix. Elle dépend des problèmes et questions auxquels on se confronte, des directions choisies, des épreuves rencontrées, des découvertes durant le trajet et de toutes les réflexions et décisions chemin faisant. Mais elle est avant tout traçage d'un chemin, défrichage ou recombinaison, agencement d'un dispositif, choix des auteurs à suivre et avec lesquels débattre. Elle ouvre et limite, suit et devance, se transforme et nous transforme. Elle est cheminement (Martinet, 1990), individuation (Moriceau, 2019), formation (Hesse, 1948), artisanat (Wright Mills, 1967), tout à la fois différence et répétition (Deleuze, 1968), ailleurs que le mainstream (Germain & Jacquemin, 2017).

Pourtant, la voie-x n'est-elle pas plus à construire qu'à trouver, entre désir d'authenticité et inscription dans un champ ? Alors que toujours plus de revendications politiques et sociales dénoncent un inégal accès à la voie-x, certaines voies-x de recherche ont plus de mal à être acceptées. Cependant, chercher sa voie-x évoque une quête identitaire du chercheur au moment même où la recherche montre les identités toujours plus impermanentes, fluides et multiples et où l'essentialisation est souvent source de stigmatisation. Le risque est par



en association avec :

ailleurs que la recherche d'une différence pour la différence conduite à un dandysme narcissique, excluant des voies-x plus communes, le chercheur devant circuler entre sommation à la différence et normes étouffantes, entre voies-x singulières qui clament dans le désert et vision cumulative qui gomme toutes voies-x. En effet sa voie-x doit aussi s'articuler avec celle des autres, tradition ou nouveau courant, au moment où des formes collaboratives de recherche et d'écriture ou encore des collectifs anonymes de chercheurs remettent en question la monarchie de l'auteur (pour reprendre Foucault). Et au moment où les thèses activistes ou engagées remettent en question l'adresse au seul champ universitaire.

Chercher sa voie-x, c'est malgré tout sentir qu'il y a un grand nombre de manières envisageables d'être en recherche, que chacune à la fois s'inscrit dans une tradition à reconquérir et demande à être appropriée et en partie réinventée. Le but du séminaire est de présenter une multiplicité de voies-x possibles et de penser pourquoi celle-ci a paru pour le chercheur adaptée, authentique ou limitée. Durant cinq journées, chaque session d'1H30 convie deux voies-x, proposant chacune une voie.x possible et expliquant le parcours ayant conduit à une voie-x singulière et réserve un temps aux échanges avec les participants. Le séminaire espère ainsi résonner d'une multitude de voies.x, sans les hiérarchiser. Chacune emporte vers des chemins et des direx différents, invitant les participants à réfléchir, et peut-être à expérimenter, leur(s) voie-x.

La semaine sera animée par Jean-Luc Moriceau et Olivier Germain qui tenteront de tisser des liens ou évoquer des résonances et de souligner les irréconciliables différences entre ces multiples voies.x.



Inscription obligatoire avant le 07 octobre 2020 à jean-luc.moriceau@imt-bs.eu, CC : germain.olivier@uqam.ca. Les informations de connexion seront fournies peu avant le séminaire. Les doctorants ayant assisté à la totalité du séminaire recevront (sur demande) une attestation de participation qui pourra être validée par leur école doctorale.

Deleuze Gilles, 1968, *Différence et répétition*, Paris, PUF.
 Derrida Jacques 1967, *La voix et le phénomène*, Paris, PUF.
 Germain Olivier et Jacquemain Amélie, «Voies et voix d'approches critiques en entrepreneuriat», *Revue de l'Entrepreneuriat*, Vol. 16, n°1, pp. 7-18.
 Gilligan Carole, 2008, *Une voix différente : Pour une éthique du care*, Paris, Flammarion.
 Gusdorf Georges, 1953, *La parole*, Paris, PUF.
 Hesse Herman, 1948, *Narcisse et Goldmund*, Paris, Calmann-Levy.
 Letiche Hugo, 2019, « Les sphères de la recherche : La voix, le terrain, la théorie, in JL Moriceau & R. Soparnot, *Recherche qualitative en sciences sociales : S'exposer, cheminer, réfléchir ou l'art de composer sa recherche*, Caen, EMS, pp. 213-216.
 Macé Marielle, 2016 *Styles. Critique de nos formes de vie*, Paris, Gallimard Essais.

Martinet Alain Charles, 1990, *Epistémologie et sciences de gestion*, Paris, Economica.
 Moriceau Jean-Luc, 2019, « Être en recherche », in JL Moriceau & R. Soparnot, *Recherche qualitative en sciences sociales : S'exposer, cheminer, réfléchir ou l'art de composer sa recherche*, Caen, EMS, pp.353-364.
 Rancière Jacques (avec Adnen Jdey), 2018, *La méthode de la scène*, Paris, Lignes.
 Ribeiro Djamila, 2019, *La place de la parole noire*, Paris, Anacoana.
 Van Maanen John, 1995, "Style as theory", *Organization Science*, vol. 6, n°1, pp.133-142.
 Wright Mills Charles, *L'imagination sociologique* Paris, Maspero.



en association avec :



Programme (*heure de PARIS*)

	Lundi 12	Mardi 13	Mercredi 14	Jeudi 15	Vendredi 16
9H30 - 9H45	Introduction Moriceau <i>Voies.x à la frontière</i>	Introduction JLM <i>Voies.x intranquilles</i>	Introduction JLM <i>Du style au sens et retour</i>	Introduction JLM	Introduction JLM <i>Des voies-x face à l'expérience</i>
9H45 - 11H15	Rémi Jardat <i>Une escapade polyphonique entre les disciplines</i>	Yvon Pesqueux <i>Donner de la voix</i>	Hervé Dumez <i>Parce que chercher en dit plus que trouver</i>	Alain Charles Martinet <i>Une voie/x pragmatiste</i>	Richard Soparnot <i>Trouver une voie face aux impératifs de la publication en management : conduire des recherches pertinentes</i>
	Philippe Mairesse <i>Inclure la voix exclue</i>	Abdelmajid Ibenrissoul <i>Le rôle des chercheurs en sciences de gestion dans la construction du modèle de développement au Maroc</i>	Alexandra Bidet <i>Les voies du style</i>	Jean-Philippe Denis <i>La magie du silence</i>	Médine Zidani <i>Une voie.x hip hop</i>
11H30 - 13H	Ousama Bouiss <i>Conscience de la complexité et pensée complexe : itinéraire d'un "sujet impossible"</i>	Cédric Gossart <i>Entendre l'Anthropocène</i>	Bilyaminou Dan Rani Guero <i>Consulter le passé quand tout (tous) vous presse(nt) à embrasser l'avenir</i>	Jean-Luc Moriceau <i>Pour l'étrange(r) : la voie.x des affects</i>	Hugo Letiche <i>Répondre : Is there accountability ?</i>
	Erwan Lamy <i>La voie étroite : la recherche au risque de l'éthique</i>	Valérie Charolles <i>La singularité en question</i>	Kevin Flamme <i>Construire sa voie-x dans une démarche auto-ethnographique</i>	Nizar Ghamgui <i>Découvrir ou créer sa voie-x ?</i>	Ashwin Ramcharan <i>Réponse à Répondre : Is there accountability ?</i>
14H30 - 14H45	Introduction Germain <i>Voies-x des vulnérables, voies.x insoumis.e.s</i>	Introduction OG <i>A l'écoute de l'inattendu</i>	Introduction OG <i>Voies-x discordantes</i>	Introduction OG <i>Alter- voies.x- ments</i>	Introduction OG <i>Voies-x polyphoniques et du sud</i>
14H45 - 16H15	Marie-Astrid Le Theule <i>Les voies-x de l'ombre et le chercheur vulnérable</i>	Hervé Laroche <i>La science sourit dans sa barbe</i>	Sandra Charreire Petit <i>Les voix dérangeantes du lanceur d'alerte et du chercheur</i>	François Cooren <i>La voie du ventriloque : Faire parler les multiples voix qui peuplent et constituent l'organisation</i>	Charlotte Cloutier et Ann Langley <i>La co-écriture en recherche : entre polyphonie et voix collective ?</i>
	Léa Dorion <i>Ecrire une thèse féministe - conversation scientifique, marginalisation épistémique et radicalité politique</i>	Joëlle Bissonnette <i>L'entretien : une rencontre au sens de Deleuze</i>	Sophie Del Fa <i>Fébrilité de l'année 1 : tracer sa voie en ouvrant la voie</i>	Nora Meziani <i>Réfléchir depuis la voie d'un.e autre</i>	Héla Yousfi <i>L'art de la "Fahlawa" comme voie.e de recherche pour les chercheurs issus des pays du Sud</i>
16H30 - 18H	Ângela Marquês <i>La voix du peuple et l'apparition des vulnérables sur la scène de dissensus</i>	Jean-François Chanlat <i>La voie anthropologique et la réintégration de la dimension historique</i>	Stéphanie Blandine Emilien <i>Une voie osée en gestion : D'entretiens audios à la sociologie filmique !</i>	Olivier Germain <i>"Dominique Kalifa @dkalifa Au revoir 5:16 AM · 12 sept. 2020·Twitter for iPhone"</i>	
	Elisa Beatriz Ramírez Hernández <i>Corps absents, voix présentes : l'expérience migratoire, espaces et temporalités multiples</i>	Diego Guidi <i>Une voie-x personnelle pour participer à l'empowerment de communautés</i>	Bruno Menezes Andrade Guimarães <i>La voix d'un chercheur en communication, religion et politique au Brésil: le cas des évangéliques et le statut de la famille.</i>	Samia Saadani <i>Comment mène-t-on une thèse antiraciste, décoloniale et aborder l'islamophobie comme sujet de recherche légitime...</i>	



en association avec :

Présentation des intervenant.e.s

Alexandra Bidet

« *Les voies du style* »

Alexandra Bidet est sociologue, chargée de recherche au CNRS, Centre Maurice Halbwachs (CNRS-EHESS-ENS). Ses recherches portent sur les formes de création normative au sein d'activités variées : salariées, bénévoles, parentales ou citoyennes. Menées au départ dans l'environnement évolutif et technicisé des télécoms, elles ont donné lieu à la publication de *L'engagement dans le travail. Qu'est-ce que le vrai boulot ?* en 2011 aux PUF. L'étude des conceptions de ce qui vaut, compte ou mérite d'être fait, des formes d'attention ou de vigilance associées, et de leur portée morale et politique, a été développée dans des articles ou des chapitres d'ouvrages : sur les façons de définir l'économique, en particulier dans la pratique d'ingénieur, sur les styles, les rythmes et la multi-activité au travail, sur l'engagement bénévole et sur les formes d'engagement en passant dans les espaces publics urbains. La traduction de La formation des valeurs de J. Dewey à La Découverte en 2011 a nourri ces travaux.

Joëlle Bissonnette

« *L'entretien : une rencontre au sens de Deleuze* »

Joëlle Bissonnette est professeure au Département de management de l'ESG-UQAM. Ses recherches portent sur l'entrepreneuriat dans les marges. Elle travaille plus particulièrement sur l'entrepreneuriat artistique et culturel dans des populations marginales, comme les femmes et les minorités linguistiques. Elle adopte une perspective critique, processuelle et *as practice* ainsi que des méthodes de recherche qualitatives au plus près des acteurs de terrain.

Ousama Bouiss

« *Conscience de la complexité et pensée complexe : itinéraire d'un "sujet impossible"* »

Ousama Bouiss est doctorant en études organisationnelles à l'Université Paris Dauphine-PSL au sein du laboratoire DRM-MOST et consultant chez Hector Advisory. Ses intérêts de recherche portent sur la pensée complexe, la connaissance organisationnelle et l'épistémologie. Dans le cadre de ses activités au sein du groupe "Reliance en complexité" et de la chaire UNESCO présidées par Edgar Morin, il est co-rédacteur invité de l'appel en cours dans la Revue Française de Gestion autour de "Problématisation et pensée complexe en sciences de gestion".

Jean-Francois Chanlat

« *La voie anthropologique et la réintégration de la dimension historique* »

Jean-François Chanlat, Professeur émérite, Université Paris-Dauphine P.S.L travaille depuis plus de trente ans sur une perspective anthropologique des organisations.



en association avec :

Sandra Charreire Petit

« *Les voix dérangeantes du lanceur d'alerte et du chercheur* »

Sandra Charreire Petit est Professeure de Management Stratégique à l'Université Paris-Saclay, et directrice du laboratoire RITM. Ses recherches portent sur le déploiement de dispositifs de gestion par des organisations et sur les processus d'apprentissage organisationnel liés. Elle s'intéresse plus particulièrement aux dispositifs d'alerte (*whistleblowing*) et à la figure du lanceur d'alerte d'une part, ainsi qu'aux dispositifs de télémédecine (téléconsultation, télétransmission,...), d'autre part. Elle enseigne en particulier le design de la recherche et les méthodes qualitatives.

Francois Cooren

« *La voie du ventriloque : Faire parler les multiples voix qui peuplent et constituent l'organisation* »

François Cooren (PhD, Université de Montréal) est professeur et directeur du Département de communication de l'Université de Montréal. Spécialiste de la communication organisationnelle, il a publié à ce jour une douzaine de livres, plus de 60 articles dans des revues internationales avec comité de lecture et plus de 40 chapitres de livre. Ancien rédacteur en chef de la revue *Communication Theory*, il a été président de l'International Communication Association en 2010-2011. Il a par ailleurs été élu Fellow de cette même association en 2013 et Distinguished Scholar de la National Communication Association en 2017. François est l'un des représentants principaux de l'École de Montréal, une école défendant une approche dite constitutive de la communication. Initiée dans les années 90 au Département de communication de l'Université de Montréal, cette école est aujourd'hui reconnue internationalement tant dans le domaine de la communication organisationnelle, que dans ceux du management ou de l'analyse d'interaction.

Bilyaminou Dan Rani Guero

« *Consulter le passé quand tout (tous) vous presse(nt) à embrasser l'avenir* »

Doctorant en sciences de gestion à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis au sein du laboratoire SERGEREDO, les recherches de Bilyaminou Dani Rani Guero portent sur les finalités organisationnelles. Il s'intéresse particulièrement aux entreprises façonnées et développées suivant une (des) logique(s) communautaire(s) dans un (des) contexte(s) africain(s).

Sophie Del Fa

« *Fébrilité de l'année 1 : tracer sa voie en ouvrant la voie.* »

Professeure en communication à l'Université du Québec à Chicoutimi, Sophie Del Fa Détient un doctorat en communication de l'Université du Québec à Montréal. Ses intérêts portent sur les organisations alternatives, les mouvements sociaux et la résistance au capitalisme néolibéral. Elle adopte une approche constitutive critique de la communication et est inspirée par les approches féministes, décoloniales et les études sur la « subalternité ». Elle a mené plusieurs recherches ethnographiques dans différents contextes : dans une université canadienne, un collège alternatif aux États-Unis, une université d'éducation populaire à Montréal, à la Société Canadienne du Cancer, dans une agence de publicité à Montréal ainsi qu'à Ubisoft Montréal.



en association avec :

Jean-Philippe Denis

« *La magie du silence* »

Docteur en sciences de gestion, agrégé des facultés de droit, sciences économiques et de gestion, Jean-Philippe Denis est professeur à l'université de Paris Saclay. Membre du centre de recherche. Il est, depuis 2013, Rédacteur en Chef de la Revue Française de Gestion. Il a coordonné l'"Encyclopédie de la Stratégie" publiée aux éditions Vuibert et il est l'auteur d'"Introduction au Hip-Hop Management". Il dirige la mention de Master Management Stratégique de l'Université Paris-Saclay composée de 8 parcours M1-M2. Au sein de cette mention de Master, il est plus particulièrement responsable du M2 Recherche en management / Master in Management (research) porté par l'Université Paris Saclay, l'Ecole Normale Supérieure Paris-Saclay et PSL - Mines ParisTech, parcours par ailleurs réalisé en partenariat avec ESCP BS et le centre i3-CRG de l'école Polytechnique.

Léa Dorion

« *Ecrire une thèse féministe - conversation scientifique, marginalisation épistémique et radicalité politique* »

Léa Dorion est maîtresse de conférences en management à l'université Paris Saclay, au sein du laboratoire de recherche RITM (Réseaux, Innovation, Territoires et Mondialisation). Elle travaille sur les organisations féministes et alternatives, et plus spécifiquement sur les processus de préfiguration et d'empowerment, ainsi que sur les pratiques de démocratie radicale. Son approche méthodologique s'appuie sur les épistémologies féministes du positionnement et repose principalement sur l'ethnographie militante.

Hervé Dumez

« *Parce que chercher en dit plus que trouver (quia plus loquitur inquisitio quam inventio)* »

Hervé Dumez est directeur de recherche au CNRS, directeur du CRG-i3 (École polytechnique) et d'i3 -Institut Interdisciplinaire de l'Innovation - UMR 9217. Ses recherches portent sur les stratégies, notamment collectives, la structuration des marchés et les phénomènes de régulation.

Stéphanie Blandine Emilien

« *Une voie osée en gestion : D'entretiens audios à la sociologie filmique !* »

Depuis 2018, Blandine est professeure en gestion des ressources humaines à l'école des sciences de la gestion à l'UQAM. Un post-doctorat avec des chercheurs de HEC Montréal, également affiliés au centre de recherche interuniversitaire sur la mondialisation et le travail (CRIMT) l'amènent à s'installer à Montréal en 2015. Mais c'est pendant son baccalauréat (licence) à l'université Montpellier III, sa maîtrise et son doctorat à l'Université de Leicester qu'elle hérite de son penchant pour l'analyse critique. De la maîtrise au post-doctorat, Blandine s'est toujours intéressée à l'impact des pratiques de gestion des ressources humaines sur les conditions et la voix des travailleurs sur des terrains variés : par exemple auprès de centres d'appels, d'entreprises manufacturières en aérospatiale et des syndicats agissant en employeurs, et vers l'île Maurice, son pays natal, mais aussi le Mexique, le pays basque espagnol, le Québec et l'Ontario.



en association avec :

Kevin Flamme

« Construire sa voie-x dans une démarche auto-ethnographique »

Kévin Flamme est maître de conférences à l'UCOBN, diplômé d'un PhD en sciences de gestion (CNU06) délivré par l'ESCP Europe et l'Université Paris 1-Panthéon Sorbonne. Il est responsable de la 1^{ère} année du Master Innovation Entreprise et Société à l'UCOBN.

Olivier Germain



Olivier Germain est professeur titulaire à l'école des sciences de la gestion de l'Université du Québec à Montréal dont il dirige le PhD. en administration et anime le Groupe Entrepreneuriat Société Transformations (GEST). Chercheur associé à DRM-MOST et au CRISES, ses travaux se situent à l'articulation des approches processuelles et des perspectives critiques en études organisationnelles, dont l'entrepreneuriat. Il s'intéresse notamment aux inspirations telles que la fiction et le journalisme.

Nizar Ghamgui

« Découvrir ou créer sa voie-x ? »

Nizar Ghamgui est doctorant en sciences de gestion au sein de l'IAE Clermont Auvergne, sous la direction du Professeur Richard Soparnot. Ses travaux de recherche portent sur le lien entre l'individu et l'opportunité entrepreneuriale.

Cédric Gossart

« Entendre l'Anthropocène »

Cédric Gossart est Professeur en Sciences de gestion à Institut Mines-Télécom Business School et directeur adjoint du LITEM. Il travaille sur les contributions des organisations aux transitions écologique et sociale (notamment dans le secteur numérique), et est administrateur bénévole de l'association Teragir.

Marc-Antoine Diego Guidi

« Une voie-x personnelle pour participer à l'empowerment de communautés exclues »

Marc-Antoine Diego GUIDI est professeur et chercheur vacataire à l'Institut des Mines Telecom Paris, et Universidade Federal de Santa Catarina au Brésil où il enseigne l'innovation sociale et l'empowerment communautaire à travers des projets de recherche et des implémentations terrain »



en association avec :

Abdelmajid Ibenrissoul

« *Le rôle des chercheurs en sciences de gestion dans la construction du modèle de développement au Maroc* »

Titulaire d'un Doctorat d'État en Sciences Économiques, d'un Doctorat en Ingénierie des Organisations et d'un DEA en Mathématiques Economiques et Économétrie, il est professeur de l'enseignement supérieur à l'Université Hassan II Casablanca (ENCG) et au sein de laquelle il dirige le laboratoire de recherche en Ingénierie scientifique des Organisations. Il a auparavant exercé à la Banque Centrale Populaire au sein du département Organisation, et à l'Office Chérifien des Phosphates où il a assuré la responsabilité du service "Études et Système d'Information". Il a été l'un des membres fondateurs de la revue *Economia* et directeur de publication de la *Revue Marocaine de Management et de Développement*.

Rémi Jardat

« *Une escapade polyphonique entre les disciplines* »

Rémi Jardat, professeur agrégé des universités à l'université d'Evry-paris-Saclay, vice-président de l'Académie Européenne de Management (EURAM), Trésorier de la Société Française de Management, rédacteur en chef adjoint d'*Entreprise & Société*. Il étudie le management stratégique à travers de multiples disciplines : archéologie du savoir, sociologie des sciences, droit, sciences politiques, philosophie des techniques ... et même la géologie, domaine dans lequel il a d'ailleurs plusieurs publications à son actif, centrées sur la transition jurassique-moyen-jurassique supérieur en Europe occidentale (<http://documents.irevues.inist.fr/handle/2042/35492>). Entre tous ces domaines il y a des voisinages, des oppositions, des impossibilités et parfois des croisements inattendus. La création de savoir s'impose des règles mais doit pouvoir transgresser les frontières disciplinaires.

Erwan Lamy

« *La voie étroite : la recherche au risque de l'éthique* »

Erwan Lamy est docteur en épistémologie, professeur associé à l'ESCP Business School, chercheur associé de l'IDHES (CNRS, ENS Paris Saclay), membre du Groupe de Recherche en Épistémologie du Collège de la France et président de la Société de Philosophie des Sciences de Gestion.

Ann Langley et Charlotte Cloutier

« *La co-écriture en recherche : entre polyphonie et voix collective ?* »

Ann Langley a été, jusqu'à tout récemment, titulaire de la Chaire de recherche en gestion stratégique en contexte pluraliste et professeure titulaire de management à HEC Montréal. Elle est l'auteure de douze livres et de plus de cinquante articles portant sur les processus pratiques de la gestion stratégique, avec un accent particulier sur le changement, la prise de décision, le leadership et l'innovation dans les contextes pluralistes.

Charlotte Cloutier est professeure agrégée en stratégie à HEC Montréal, ancienne étudiante d'Ann Langley (qui a supervisé ses travaux de doctorat), sa recherche porte sur les enjeux sociaux de la stratégie, notamment en contexte pluraliste. Ses travaux en cours portent sur comment les associations industrielles, d'accréditation et/ou d'établissement de standards façonnent l'environnement institutionnel et stratégique des entreprises.



en association avec :

Hervé Laroche

« *La science sourit dans sa barbe* »

Hervé Laroche est professeur à ESCP Business School où il a fait toute sa carrière. Il a travaillé sur divers thèmes touchant aux limites de la rationalité et de la maîtrise de l'action dans les organisations : décision, fiabilité, justification, secret, escroqueries... Il développe actuellement une réflexion sur l'écriture scientifique.

Marie-Astrid Le Theule

« *Les voies-x de l'ombre et le chercheur vulnérable* »

Marie-Astrid Le Theule est maître de conférences, HDR au Cnam, Lirsra. Ses travaux portent d'une part sur la construction du chiffre comptable dans le domaine hospitalier et de la justice, d'autre part sur les liens entre gestion et création. Sa méthode de recherche est ethnographique influencée par les Sociologues de L'Ecole de Chicago et accompagnée de documentaires (Aliquante, Le prix de la vie, Tes yeux entendaient la musique).

Hugo Letiche

« *Répondre : Should there be accountability ?* »

Hugo Letiche est professeur associé à Institut Mines-Telecom Business school, professeur à l'université de Leicester (UK) et professeur émérite de l'université pour des études humanistes (NL). Ses recherches actuelles explorent une ethnographie de l'éthique et de la responsabilité.

Philippe Mairesse

« *Inclure la voix exclue* »

Après une formation d'ingénieur, une carrière artistique dans les arts visuels mène Philippe Mairesse à interroger la question des processus créatifs en tant que production de valeur(s), et de la participation sans discrimination à ces processus. Artiste-consultant indépendant pendant une dizaine d'années, ses recherches et expérimentations entre art et entreprise le mènent à écrire une thèse lui valant un double doctorat en théorie des organisations d'une part, et en art et sciences de l'art d'autre part. Il est responsable de la chaire Unesco "Arts, Sciences et Objectifs de Développement Durables (SDG)" à ICN-Artem (Nancy).

Alain Charles Martinet

« *Une voie/x pragmatiste* »

Alain Charles Martinet est professeur émérite à l'Université Jean-Moulin de Lyon. Co-fondateur du CEFAG (FNEGE), d'une UMR CNRS (Euristik) et du Programme doctoral de gestion de Lyon, il a dirigé 50 thèses et HDR et participé à plus de 220 jurys en France et à l'étranger. Auteur d'une centaine d'articles et d'une cinquantaine de livres et contributions à des ouvrages collectifs en stratégie et épistémologie. A présidé l'AIMS et la SFM.



en association avec :

Bruno Menezes Andrade Guimarães

« *La voix d'un chercheur en communication, religion et politique au Brésil: le cas des évangéliques et le statut de la famille.* »

Bruno Menezes Andrade Guimarães est titulaire d'un Doctorat Communication Sociale de l'Universidade Federal de Minas Gerais (UFMG) à Belo Horizonte, Brésil.

Nora Meziani

« *Réfléchir depuis la voix d'un.e autre* »

Nora Meziani est professeure assistante (lecturer) à l'Université de Liverpool. Avant cela, elle a été postdoc puis professeure assistante à HEC Montréal. Elle a obtenu un Ph.D de l'ESCP Europe. Ses intérêts de recherche portent principalement sur le sensemaking, l'intuition, la cognition incarnée, et les méthodes qualitatives inventives. Empiriquement, elle s'intéresse particulièrement aux organisations artistiques et aux HROs.

Jean-Luc Moriceau

« *Pour l'étrange(r): La voie.x des affects* »

Jean-Luc Moriceau est professeur de méthodes de recherche et de contrôle à IMT-BS. Il coordonne les formations pour doctorants au LITEM, laboratoire de l'Université Paris-Saclay. Ses recherches proposent un regard humaniste et critique sur la vie dans les organisations et sur les pratiques et méthodes de recherche.

Yvon Pesqueux

« *Donner de la voix* »

Yvon Pesqueux est Professeur du CNAM, titulaire de la chaire « Développement des Systèmes d'Organisation » du Conservatoire National des Arts et Métiers (Paris). Normalien, agrégé des Techniques Economiques de Gestion, docteur ès Sciences Economiques de l'Université de Paris-Sorbonne et Docteur Honoris Causa de l'Université de Galati (Roumanie). Ses travaux de recherche portent principalement sur les rapports entre philosophie et organisation. Il a publié des ouvrages dont les derniers sont les suivants : Gouvernance et privatisation Management et qualité : une approche critique, La « société du risque » - analyse et critique, Management de la connaissance, Contrôle de gestion, Epistémologie des sciences de gestion, Moment libéral et entreprise (la fin d'un dogme), Contrat psychologique et organisations – Comprendre les accords écrits et non écrits, Management Performance and Control, La confiance en questions, Théorie des organisations, La Suisse est-elle un modèle ?, La réalité de la fiction – ou des relations entre fiction, narration, discours et récit, Il est également Trésorier de l'IFSAM.



en association avec :

Ashwin Ramcharan

« Réponse à Répondre : Should there be accountability ? »

Après une thèse sur les “miasmes”, Ashwin Ramcharan est devenu un promoteur immobilier à succès.

Elisa Beatriz Ramírez Hernández

« Corps absents, voix présentes : l'expérience migratoire, espaces et temporalités multiples »

Doctorante en Communication Sociale à l'Université Fédérale de Minas Gerais, Brésil. Elisa Ramírez est aussi titulaire d'une maîtrise du même programme d'études et elle est diplômée en Journalisme de l'Université de La Havane. Elle s'intéresse actuellement à étudier la communauté d'émigrants cubains à Montréal, leur mode de vie, leurs récits et leurs liens avec le pays d'origine, notamment dans un contexte de déploiement récent du numérique à Cuba.

Samia Saadani

« Comment mène-t-on une thèse antiraciste, décoloniale et aborder l'islamophobie comme sujet de recherche légitime en sciences de gestion (francophone) alors que la présence et les voie-x des personnes racisé-e-s peine à être entendues. »

Samia Saadani est doctorante en sciences de gestion à l'Université de Montpellier. Ses recherches sur les mouvements de luttes contre l'islamophobie en France. Samia est également militante au sein du Collectif Contre l'Islamophobie en France et est co-fondatrice du mouvement *Hrach is beautiful* (décoloniser les normes de beautés nord-africaines).

Ângela Cristina Salgueiro Marques

« La voix du peuple et l'apparition des vulnérables sur la scène de dissensus : l'insurgence politique de la fabulation et du moment quelconque »

Ângela Cristina Salgueiro Marques est professeure au département de Communication sociale à l'Université Fédérale du Minas Gerais (UFMG). Docteur en Communication Sociale de l'UFMG et post-docteur en communication et sciences sociales à l'Université Stendhal, Grenoble III (France).

Richard Soparnot

« Trouver une voie face aux impératifs de la publication en management : conduire des recherches pertinentes »

Richard Soparnot est Directeur académique et Professeur de Stratégie d'entreprise et de Management au sein de l'ESC Clermont Business School. Docteur et HDR en Sciences de gestion, ses domaines de recherche privilégiés concernent le changement stratégique et organisationnel. Depuis peu, il porte un intérêt particulier à l'utilité des recherches en gestion. Il est l'auteur de plusieurs articles, chapitres et ouvrages.



en association avec :

Hèla Yousfi

« *L'art de la "Fahlawa" comme voix.e de recherche pour les chercheurs issus des pays du Sud* »

Hèla Yousfi est maître de conférences (HDR) à l'Université Paris-Dauphine-PSL. Son domaine d'expertise est la sociologie des organisations. Elle a travaillé et publié sur l'influence de la culture politique sur le fonctionnement des entreprises dans les pays arabes. Ses travaux portent également sur les enjeux culturels des politiques de développement économique et des changements institutionnels ainsi que sur les mouvements sociaux dans une perspective postcoloniale. Elle est notamment l'auteure de : *Trade unions and Arab revolutions, the Tunisian case* UGTT, Routledge, 2017.

Médine Zidani

« *Une voie.x hip hop* »

Médine Zidani, affilié au laboratoire du Litem, docteur de l'Université de Paris-Saclay en 2019 est actuellement professeur de Sciences de Gestion en STS, En 2009, il était assistant chercheur dans l'équipe Management de Service de Marnes la Vallée. Il crée à 20 ans sa première entreprise et depuis 2000 a accompagné plus d'une centaine d'entrepreneurs dans différents domaines d'activités. Depuis 1999, activiste du milieu hip hop, président d'une association de break dans, manager et producteur d'artistes rap et soul. En 2020 il crée une structure en conseil en développement d'artistes : Medhi Promo.